

TEXTE 31

L'adoption et l'arrivée en France d'une petite Coréenne

Claudette Combes a écrit un livre jubilatoire dans lequel elle raconte qu'elle a adopté de nombreux enfants de pays et de races différentes. Nous assistons à l'arrivée d'une petite Coréenne dans sa nouvelle famille.

C'est le 16 décembre 1973 que notre petite fille est arrivée de Corée. Elle avait cinq mois et demi.

L'hiver était glacial, le ciel gris mais la lumineuse fête de Noël approchait et déjà les yeux des enfants étincelaient.

Elle fut notre plus beau cadeau à tous.

C'était la première fois que nous attendions un enfant à l'aéroport. La grande salle du Bourget était pleine de monde. Je ne les voyais pas.

Je faisais les cent pas comme autrefois le père pendant que sa femme était en train d'accoucher. Patrick, mon mari, n'avait pas connu cette torture, qui avait assisté à la naissance d'Aurélien.

Notre amie suisse de Neuchâtel, Edmée, connue à Brazzaville, marraine de notre petite fille, partageait notre attente lente, douloureuse et merveilleuse. L'heure n'avancait pas, le temps était figé.

Et l'angoisse s'insinuait en moi.

Si l'avion s'écrasait, si l'on avait oublié notre petite fille...

Enfin l'avion fut là et les hôtesses arrivaient avec les bébés dans les bras tout de jaune vêtus, comme des poussins.

Nous nous précipitions.

Parmi tous ces bébés lequel était notre enfant ? C'est un homme, le commandant de bord qui nous tendit Aurore.

Elle avait un petit bracelet en matière plastique à chaque bras : l'un portait son numéro et l'adresse de l'orphelinat à Séoul, sur l'autre étaient inscrits notre nom et notre adresse.

Elle était si petite, si confiante que tout en moi fondait.

Elle m'a regardée le plus sérieusement du monde, gravement, puis elle a ouvert sa menotte comme une fleur, a tété son pouce, s'est endormie dans mes bras.

Dans la voiture qui nous ramenait, encore une fois riche du plus précieux trésor du monde, vers notre appartement de Versailles, nous remarquâmes comme elle était pâle, tellement que notre peau pourtant décolorée par l'hiver semblait bronzée à côté de son petit visage blanc...

Elle était pâle aussi car exclusivement nourrie en Corée de lait et de farine de riz, elle n'avait jamais bu un jus frais, mangé un fruit vivant!

Oh! son premier biberon!

Antoine et Aurélien, en extase, voulaient tous deux le tenir. Elle était la petite sœur tant attendue, le vivant cadeau de Noël, si vulnérable et délicate que pour la protéger, nous nous découvriions plein de forces neuves, insoupçonnées.

Même Antoine, devant tant de fragilité, jouait au grand frère protecteur.

Tu es toute l'innocence du monde

Tu es toute la beauté du monde

Tu es la lumière des matins

la paix des soirs lents

de tes mains maladroitement à explorer le monde, tu tâtonnes vers les formes et les couleurs, riant de ne rien saisir, heureuse d'être seulement...

Tu es toute petite, si fragile et si forte

Ta faiblesse t'est rempart

Ta douceur bouclier

Tu es le présent et l'avenir mystérieux

Tu es celle qui saura ce que nous entrevoyons

Sois bénie, ô enfant

venue du soleil levant.

Nous l'avions appelée Aurore.

Claudette Combes, *Les enfants de la joie* © Éditions Robert Laffont, 1979

Compréhension du texte

1. Comment, à l'approche de Noël, les parents adoptifs considèrent-ils l'arrivée de cette petite fille coréenne?
2. Où l'attendent-ils?
3. Outre les parents, quelles sont les personnes qui attendent particulièrement cette petite fille?
4. Pourquoi Claudette Combes était-elle angoissée à l'aéroport?
5. Comment ont-ils reconnu leur bébé?
6. La petite fille a-t-elle été apeurée lorsqu'elle fut remise à ses parents adoptifs?
7. Pourquoi était-elle pâle?
8. Comment les autres enfants ont-ils accueilli leur petite sœur?
9. Pourquoi l'ont-ils appelée Aurore?
10. À votre avis, quels sentiments ressortent de ce texte?

Le témoignage

Enrichissement lexical

1. Expliquez les expressions suivantes :

- Je faisais les cent pas...
- L'angoisse s'insinuait en moi.
- Le temps était figé.
- Tout en moi fondait.

2. Que peut-on adopter d'autre qu'un enfant ?

Sensibilisation grammaticale

1. Justifiez l'orthographe des participes passés de la phrase suivante :

Elle m'a regardée le plus sérieusement du monde, gravement, puis elle a ouvert sa menotte comme une fleur, a tété son pouce, s'est endormie dans mes bras.

2. Les temps du passé. Complétez les verbes suivants au passé :

Lorsque les jumeaux, mon petit frère et ma petite sœur, (naître) je (avoir) quatre ans. Ce (être) pour moi une très grande joie. Jusqu'à cette époque, j'(être) fille unique et d'un seul coup je (se retrouver) l'aînée d'une famille nombreuse. J'(espérer) depuis longtemps avoir un frère ou une sœur et là, les deux en même temps (arriver). J'(être) très fière et j'(annoncer) à qui (vouloir) l'entendre, la naissance de mon petit frère et de ma petite sœur. Le jour où mes parents les (ramener) à la maison, je (rester) avec mes grands-parents qui (s'installer) chez nous quelques semaines avant la naissance pour venir nous aider. Lorsqu'ils (franchir) le seuil de la maison, mon grand-père (mettre) une musique festive et (filmer) avec la caméra cet événement familial qui (bouleverser) pendant de nombreuses années la vie tranquille de notre petite famille. Nous (être ému) tous. Ma mère, pour leur sortie de la maternité, les (habiller) avec des petits pyjamas identiques. Ils (être) si petits et si mignons.

Travail oral

- Cette rencontre vous paraît-elle émouvante ? Qu'est-ce qui vous a plus particulièrement frappé(e) dans les sentiments exprimés ?
- Racontez une rencontre avec quelqu'un que vous avez vu pour la première fois et qui vous a témoigné tout de suite de l'amitié.
- Quelles sont les phrases chaleureuses que l'on peut dire lors d'une première rencontre ? Envisagez des situations différentes.

Travail écrit

- Racontez l'arrivée d'un enfant dans votre vie familiale (un petit frère ou petite sœur, un cousin, votre propre enfant...).
- Choisissez un événement familial qui a marqué votre famille et essayez de vous remémorer les réactions de tous les membres de la famille.
- Comment les autres membres de la famille ont-ils réagi ?